

La nouvelle alliance

Prédication du dimanche 18 Mars 2018

(Passy Annonciation)

Lectures :

- Jérémie 31, v. 31 à 34 : la nouvelle alliance.
- Hébreux 5, v. 7 à 9 : Jésus, auteur de notre salut.
- Jean 12, v. 20 à 33 : Jésus annonce, à l'aube des Rameaux, sa mort pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Introduction :

On le sait, c'est un sale boulot d'être prophète. Jérémie a la réputation d'être un geignard qui se plaint toujours et ce n'est pas un hasard si quand on évoque son nom ce sont les Lamentations qui viennent à l'esprit. Mais c'est un personnage attachant de la bible et aujourd'hui nous avons sous les yeux son annonce de la nouvelle alliance. C'est une articulation majeure qui jette un pont entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Je vous propose de faire dans une première partie plus ample connaissance avec Jérémie, fils de Hilkiya un des sacrificateurs d'Anatoth à quelques kilomètres au nord de Jérusalem dans le pays de Benjamin. Nous pourrons ensuite resituer dans son contexte l'annonce fracassante dont il est le porteur. Enfin nous nous interrogerons sur la portée pour nous, ses lointains successeurs, des deux versets 33 et 34 du chapitre 31 du livre de Jérémie.

Jérémie, prophète dans des temps difficiles :

1. Jérémie, un prophète malgré lui :

Quand Dieu s'est révélé à lui, Jérémie a tenté de se récuser ' Ah Seigneur Eternel ! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant'. Mais touchant de sa main les lèvres de Jérémie, Dieu lui répond : 'voici, je mets mes paroles dans ta bouche.' Ainsi malgré son jeune âge, une bonne vingtaine d'années, il ne peut se dérober et c'est parti pour 50 ans de prophéties en commençant par des récriminations contre le peuple d'Israël.

Première remarque qui vaut aussi pour nous aujourd'hui : c'est Dieu qui décide de notre vocation. Ceux qui ont vécu un épisode mystique, et ce n'est pas mon cas, vous confirmeront que ce n'est pas nous qui conduisons l'ordre du jour d'une rencontre avec Dieu. Le combat de Jacob avec l'ange est évocateur de la réalité de ce face à face souvent tendu. Sachons recevoir et accepter l'appel qui nous est fait ; ayons confiance dans l'aide de Dieu pour affermir les talents nécessaires à ce à quoi nous sommes appelés. En toute confiance engageons nous, rengageons nous.

2. *Jérémie, un prophète de malheur :*

C'est l'expression consacrée et un « prophète de bonheur » sonne comme un oxymore. La vocation de Jérémie est datée d'environ 628 avant JC, la 13^{ème} année du règne de Josias. C'est un roi pieux et désireux de rétablir la piété et la fidélité à l'Eternel dans son royaume. Jérémie exhortera donc le peuple à s'amender et à rendre un culte à Dieu seul et selon les préceptes de la loi dans la forme et l'intention. Juda est menacée du même sort que Samarie tombée entre les mains des Assyriens de Ninive en -722 si le peuple ne se convertit. Un discours pas très populaire que celui de Jérémie !

Mais les choses se corsent encore à la mort de Josias, 20 ans après. Lui succèdent après Joachaz, Joakim puis Jioakin et Sédécias qui s'éloignent de l'Eternel et attendent du prophète qu'il leur annonce des succès militaires et leur obtienne les faveurs de l'Eternel. Jérémie ne sait pas mentir et pour lui seule la parole inspirée peut être délivrée. Le prophète est totalement soumis mais c'est à lui, l'oiseau de malheur, que les rois vont s'en prendre quand il va annoncer la chute de Jérusalem et 70 ans d'exil.

Pourtant, Jérémie a raison : en 605 le premier siège de Jérusalem se solde par la soumission de Joakim aux Babyloniens. Quelques années plus tard en réponse à une révolte, les troupes de Nabuchodonosor prennent la ville. C'est la première déportation : le roi Joiakin et le prophète Ezéchiel sont parmi les exilés. Jérémie reste à Jérusalem et après avoir annoncé l'échec de la rébellion de Sédécias il fait partie des assiégés et assiste à la destruction de Jérusalem et de son temple en 587. C'est alors la seconde déportation plus massive encore et Jérémie quitte les ruines de Jérusalem pour se réfugier en Egypte où il mourra en -578.

Deuxième remarque valable pour nous aujourd'hui. Etre au service de Dieu n'est pas nécessairement un chemin de roses. Jérémie a été conspué par le peuple, maltraité, emprisonné, jeté par les autorités dans une citerne pour y mourir. Mais il n'a pas faibli. Nous n'avons pas à rechercher le martyr. Mais l'église confessante (en hommage à ceux qui ont su en Allemagne s'opposer au nazisme) peut conduire à une prise de risque d'incompréhension, de rejet, d'isolement, voire de nature pécuniaire ou pénale. Aujourd'hui, par exemple, comment concilier respect de la loi et accueil inconditionnel des migrants ?

L'annonce de la nouvelle alliance :

Au milieu de ces tempêtes historiques, Jérémie a été porteur du plus beau des messages. Celui de la nouvelle alliance. Dieu veut renouveler l'alliance faite à David et sa postérité. Examinons d'abord la promesse faite et ensuite ceux à qui elle s'adresse.

1. *Le contenu de la promesse dans les versets 33 et 34 :*

Premier aspect : je mettrai la loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur. On sent poindre l'amertume de Dieu face à ce peuple qui n'a pas été capable de se conformer à la loi qui lui

avait été donnée. C'est une référence à l'alliance faite avec Moïse pour l'accomplir et la rendre obsolète par le commandement d'amour que Jésus est venu graver dans nos cœurs.

Deuxième aspect : je serai leur Dieu, ils seront mon peuple... car tous me connaîtront. Oui, Dieu s'est irrité et a demandé à son prophète de réprimander ce peuple qui s'est tourné vers les faux dieux dans des sanctuaires autres que le temple de Jérusalem. Cela va cesser, le peuple de Dieu sera constitué de ceux qui confesseront sa majesté. Nous voyons que les disciples du Christ même non juifs peuvent être du nombre.

Troisième aspect : car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché. Voici le point culminant de la déclaration de Dieu : il a seul le pouvoir de pardonner et il s'engage à l'utiliser. Aucune condition n'est posée ; cela semble une offre ouverte et gratuite de Dieu. Fabuleux, inespéré, insensé ! Mais Dieu va plus loin encore. C'est bien d'obtenir le pardon de ses fautes mais c'est beaucoup mieux de savoir qu'elles sont oubliées, comme si elles n'avaient pas existé. Notre casier des péchés est vierge, totalement vierge. Tout cela sans jugement, sans condamnation même suivie d'un pardon ; non, par oubli et disparition.

2. L'élargissement de la promesse à tous par Jésus :

Bien sûr nous nous reconnaissons bénéficiaires de cette promesse. L'alliance annoncée par Jérémie qui est d'abord sensée apporter un réconfort et une espérance à ceux qui sont vaincus et exilés nous concerne. Pourtant Jérémie parle bien de la maison d'Israël, d'une opération de salut qui s'adresserait aux seuls juifs.

Mais cette promesse se réalise avec la venue sur terre du Fils de Dieu, Jésus qui efface nos péchés et les plonge dans l'oubli. On trouve dans l'épître aux Hébreux un long développement sur Jésus comme sacrificateur supérieur qui scelle la nouvelle alliance par sa mort. Le sang de Jésus dispense de tout holocauste postérieur et répétitif. Citant expressément Jérémie, l'épître souligne (10, v 14) que la nouvelle alliance se substitue à l'ancienne et la rend obsolète en élargissant son champ à tous les saints : 'car par une seule offrande il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés'. Il n'y a plus ni juif ni grec mais des chrétiens confessants et sauvés. D'ailleurs, dans l'extrait de l'évangile de Jean que nous avons lu c'est à des Grecs que Jésus explique 'si quelqu'un me sert, le Père l'honorera' avant de préciser 'quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai **tous** les hommes à moi.

Et maintenant que vais-je faire ?

J'entends comme un écho des paroles de Jérémie dans le verset de l'évangile de Jean (5, v24) que nous avons lu comme annonce du pardon : 'celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.' Cette absence de jugement c'est exactement l'oubli du péché annoncé par Jérémie et il permet le passage de la mort à la vie. Il n'empêche que l'évangile de Jean introduit deux exigences : écouter la parole de Jésus et croire à celui qui l'a envoyé.

1 Ecouter la parole de Jésus :

Les protestants savent bien que l'étude de la bible est l'essentiel du culte. Nous n'avons pas de mal à faire nôtre cette prescription. Mais écouter ne veut pas dire être passif. Ecouter c'est entendre, puis comprendre, puis s'approprier, puis agir. La parole de Jésus n'est pas que discours, elle se matérialise dans l'action par la manifestation de l'amour que Jésus nous a enseigné. Engagement social, enseignement des jeunes, relations avec les anciens, partage d'expérience et réflexion : à chacun de choisir selon son charisme.

En outre écouter la parole c'est la faire entendre et la répandre. Elle n'est pas un trésor à cacher mais au contraire elle doit être prêchée jusqu'aux extrémités de la terre. N'oublions pas notre vocation missionnaire. C'est en église que ces actions de diaconat, témoignage ou prédication peuvent être conçues et entreprises pour rayonner au mieux.

2 Croire à celui qui a envoyé Jésus :

Jésus a toujours clairement indiqué qu'il n'y a d'accès au Père que par le Fils : levez les yeux pour lire l'inscription qui figure dans ce temple. Si le Père nous offre gratuitement l'oubli des péchés, il nous faut cependant manifester notre envie de bénéficier de cet incroyable présent. En d'autres termes, croire à la promesse permet d'en bénéficier. Cela s'appelle le salut par la grâce (le cadeau de Dieu) au moyen de la foi (notre croyance dans la réalité du cadeau et la puissance de Dieu qui l'offre).

C'est le cœur de la nouvelle alliance. Elle se double d'une adhésion totale à l'enseignement de Jésus, cette parole qu'il nous faut travailler et qui va s'inscrire dans nos cœurs pour toujours. Alors la nouvelle alliance n'est-ce pas l'amour du prochain en réponse à l'amour total de Dieu ?

Que Dieu nous donne la force de le servir avec reconnaissance et avec zèle là où il nous place.

Amen.